

TOPO

www.topo-fc.info

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



Franche-Comté
Conseil régional

n°259 / janvier 2016

JEUNESSE

Valentin Chauvin. espoir du ski de fond

p. 17

A 20 ans, il a démarré sa carrière internationale chez les seniors avec une 3^e place le 12 décembre 2015 à Lamoura.

DOSSIER

Bourgogne - Franche-Comté, nouvelle identité

pp. 11 à 14

PARCOURS

Se former au travail social

p. 08

2016 **JANVIER**

Retrouvez le prochain numéro de TOPO
en supplément de l'Est Républicain
dimanche 31 janvier 2016

ACTU

03 à 07

Agenda

Que se passe-t-il
en janvier ?

PARCOURS

08

Formation

Devenir technicien
de l'intervention sociale
et familiale

09

Métier

Aurélien Coste, TISF

QUOTIDIEN

10

Aides

La prime d'activité

DOSSIER

11 à 14

Nouvelle région, nouvelle identité

**Sécurité routière**

Conduite et usage
de stupéfiants

JEU/ESSE

15

Culture

Thomas Monica, le
guitariste qui a séduit M

16

Mobilité

Leslie Beltramelli
embauchée après
un stage à Malte

17

Sport

Valentin Chauvin,
champion de ski de fond

LOISIRS

18

Crédit Mutuel

Sports d'hiver et assurance

19

Pratique sportive

Le fat bike, nouvelle
pratique d'hiver

20-21

Cinéma

Le teen movie,
un genre à part

22

Culture

Les résidences de
la compagnie Pernette

24

Cinéma

Tarif réduit avec
la carte Avantages jeunes

**CHAUX-NEUVE les 16 et 17****Combiné nordique**

Le stade de Chaux-Neuve accueille une manche de coupe du monde, avec les meilleurs athlètes de la discipline. Deux jours de compétition (saut + ski de fond) qui marquent également les 20 ans de la première coupe du monde organisée sur place.

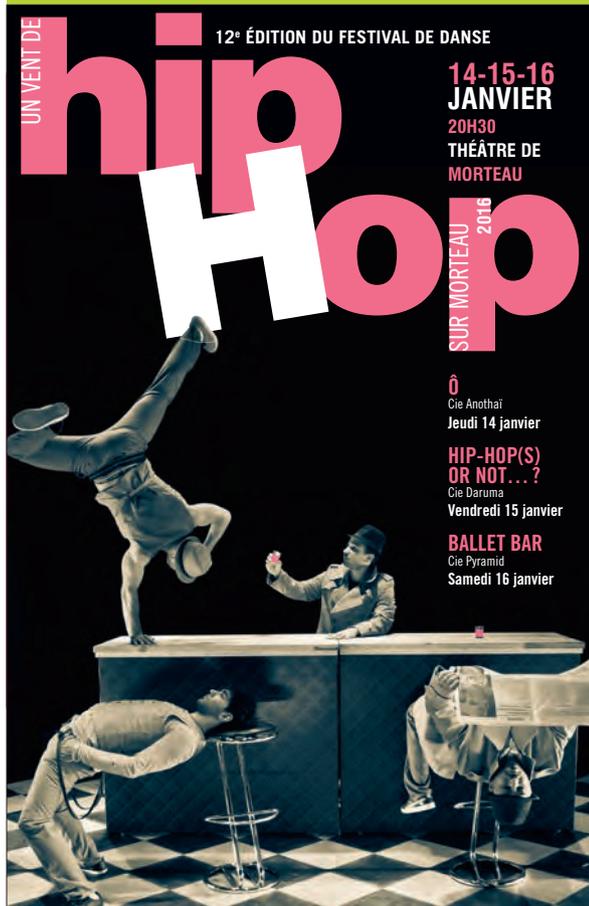
Renseignements, 03 81 69 22 78 et worldcup-chauxneuve.fr

topo-fc.info

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain. TOPO - Crij - 27 rue de la République 25000 Besançon tél 03 81 21 16 08
courriel : topo-fc@jeunes-fc.com sites : topo-fc.info / jeunes-fc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.

Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Maquette : Sladjana Becic. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.

Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale, de la Région de Franche-Comté, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 170 000 exemplaires dans la région Franche-Comté.



MORTEAU du 14 au 16

Un vent de hip-hop

Une 12^e édition et toujours le vent en poupe pour cette manifestation autour de la danse hip-hop. Cette année, trois spectacles qui montrent une fois de plus la qualité, la vitalité et la diversité de cette discipline. « **Ô** » (compagnie Anothai) associe trois danseurs, un musicien, une chanteuse traditionnelle japonaise et de l'eau qui s'écoule avec les mouvements dansés (le 14 à 20 h 30). « **Hip-hop(s) or not... ?** » est une sorte de conférence illustrée ou de chorégraphie commentée avec Chrystel Pellerin en chercheur qui raconte l'histoire du hip-hop illustrée par les danseurs Milène Duhameau et Marc Couard (le 15 à 20 h 30). Enfin, « **Ballet bar** » (compagnie Pyramid) rassemble six personnes autour d'un comptoir et d'un phonographe et propose danses, mimes, acrobaties dans l'humour (le 16 à 20 h 30).

A voir au théâtre de Morteau, 10 euros le spectacle. Infos, 03 81 67 18 53, morteau.org

BESANÇON le 9

Salon Studyrama

Que faire après le bac ? Que faire après un bac +2/ +3 ? C'est pour aider les jeunes à répondre à ces questions (entre autres) que les salons Studyrama sont organisés. La 9^e édition du salon bison-tin ouvre entre 9 h 30 et 17 h 30 à Micropolis. Il est gratuit, sur invitation à retirer sur studyrama.com.

Sudyrama organise également les salons de la poursuite d'études et masters et Sup'Alternance le 23 janvier au palais des congrès de Dijon

BESANÇON du 11 au 23

Australie, à la folie

Le Kursaal propose un cycle autour de l'Australie avec des films de Ted Kotcheff, Nicolas Roeg anglais, Jane Campion et Rolf de Herr.

Entrée, 3 à 5 euros. Infos, 03 81 51 03 12.

• sélection CONCERTS

- **Abd Al Malik** (slam) le 15 à Dole (Commanderie, 03 84 86 03 03)
- **Zaz** (chanson) le 16 à Montbéliard (Axone, 03 81 93 89 86)
- **Impérial Orphéon** (jazz) le 16 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66)
- **Flavia Coelho** (funk brésilien) le 19 à Belfort (Granit, 03 84 58 67 67)
- **Aaron** (pop) le 22 à Besançon (Rodia, 03 81 87 88 00)
- **Ray Lema Quintet** (jazz) le 22 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère, 03 84 75 40 66)
- **Electro Deluxe** (groove) le 29 à Audincourt (Moloco, 03 81 30 78 30)
- **Klone** (metal progressif) le 30 à Montbéliard (Atelier des Mômes, 03 81 97 14 32)

Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info



SAMEDI 6 FÉVRIER + 12 MARS 9H > 17H / À MAMIROLLE + POLIGNY

Découvrez pourquoi nos élèves tiennent à nous.



PORTES OUVERTES

LAIT
EAU
AGRO-ALIMENTAIRE
BIOTECHNOLOGIES



L'ENIL provocateur de réussite

enil.fr

RDV
SPORTIFS

> **SKI DE FOND** : La ronde des cimes, le 3 aux Fourgs.

> **BIATHLON** : National tour FFS du 8 au 10 aux Hôpitaux-Vieux (stade de la Seigne)

> **HANDBALL** : ESBF - Dijon (D1F) le 15 à 20 h 30 au palais des sports de Besançon

> **FOOTBALL** : Sochaux - Niort (ligue 2) le 15 au stade Bonal

> **SKI DE FOND** : Transjeune le 20 aux Rousses

> **GYMNASTIQUE RYTHMIQUE** : Championnats de France individuels les 23 et 24 à Besançon (gymnase des Montboucons)

> **VOLLEY** : BVB - Maizières Metz (N2M) le 24 à 15 h à Besançon (Malcombe)

> **TENNIS DE TABLE** : Jura Morez - Angers (proA) le 24 à Morez

> **FOOTBALL** : Sochaux - Bourg Péronnas (ligue 2) le 29 au stade Bonal

> **SKI DE FOND** : Envolée nordique le 31 à Chapelle-des-Bois

c'est
GRATUIT10, 17,
24, 31

BESANÇON : « Les chercheurs contre-attaquent ». La saga « Star wars » est-elle (scientifiquement) crédible ? La Fabrikà sciences de l'Université (16 route de Gray) se penche sur la question et propose ses réponses au public de 14 h à 18 h. Renseignements, 03 81 66 20 95

29 MONTBÉLIARD : Salon habitat & économies d'énergie à l'Axone (03 81 93 89 86)



MONTBÉLIARD, LONS, VESOUL, BELFORT le 30

Journées portes
ouvertes de l'Université

En 2015, 11 600 visiteurs sont venus aux JPO, affluence record. Elles concernent un public très large qui peut venir se renseigner sur l'offre de formation de l'Université de Franche-Comté, les métiers de l'enseignement, les dispositifs d'accompagnement pour lutter contre l'échec, l'organisation des études (LMD), le contenu des cours, la vie étudiante (logement, bourses, santé, sport, associations étudiantes...), mais aussi visiter amphes, labos de recherche, salles de TP, gymnases, rencontrer des étudiants et des enseignants des différentes disciplines et recevoir de précieux conseils d'orientation. Cette année, les JPO 2016 mettent en exergue les formations en alternance qui sont préparées à l'Université (plus de 50 sont proposées par contrat de professionnalisation ou par apprentissage).

A noter : pour venir en train TER aux JPO, la Région et la SNCF proposent un tarif unique de **5 euros aller-retour** depuis toutes les gares de la région.

Infos, 03 81 66 50 15, jpo.univ-fcomte.fr



BESANÇON le 7, MONTBÉLIARD le 8

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Pour son concert du Nouvel an, l'orchestre joue « Carmen » en même temps que le film réalisé par Cecil B. DeMille en 1915. Le 7 à 20 h à Micropolis, le 8 à 20 h à l'Axone.

Infos, 03 81 87 84 44.



BESANÇON les 9 et 10

Cyclo-cross

Championnats de France organisés par l'Amicale cycliste bisontine sur le site de la Malcombe. Sept courses en 2 journées, avec les meilleurs spécialistes de la discipline.

Infos ffc.fr

BESANÇON le 9

Fury !

Très grosse soirée drum and bass/dubstep organisée par l'association No fate à la Rodia avec l'occupation des deux salles, de 22 h à 4 h du matin. Soit 1200 places pour apprécier et clubber aux sons de James Hazell (Funtcase) qui marque de son empreinte le monde du dubstep depuis 2009 ou Benny Page, considéré comme le chef de file du ragga jungle. **Avec eux :** Flechette, duo oeuvrant dans le trap (genre organique et brutal né du hip-hop et parti vers l'electro), Krak in Dub, artiste français de ragga jungle, Urk, originaire de Franche-Comté et dont le set bass musik est composé de ses propres morceaux. Voilà pour la grande salle. Un étage plus haut, le club est consacré à la scène bass avec Neki Stranac, DJ serbe adepte du moombah-core (mélange de reggaeton et d'electro), Rafael

Aragon (Parisien mixant global bass et sons tropicaux), Zee Reach, Alsacien international adepte du tropikal bass, Lord Cumbia, lui aussi de Strasbourg et lui aussi attiré par les sons chauds et Banana Split, encore un Strasbourgeois oeuvrant pour le tropikal bass. Pour compléter l'ensemble, Av-Exciters, spécialistes avancés de stage design et mapping. En résumé, No fate, association initialement créée pour le festival du Piou Piou, fait très fort. « Désormais nous organisons une dizaine de concerts par an, à Besançon, à Montbéliard, au Moulin de Brainans mais aussi à l'extérieur de la région, en nous orientant plus vers les musiques electro, même si nous sommes assez ouverts exposent les organisateurs. Là, c'est vrai que c'est notre plus grosse soirée depuis un an, avec un budget conséquent. On prend des risques ».



Soirée Fury ! le 9 janvier à partir de 22 h à la Rodia. 17/19 euros. no-fate.com / larodia.com

PRENDRE MA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ : DEVENIR TRAVAILLEUR SOCIAL

JOURNÉE PORTES
OUVERTES

INSTITUT RÉGIONAL
DU TRAVAIL SOCIAL DE
FRANCHE-COMTÉ

Animations,
Ateliers,
Conférences

Samedi
6 Février 2016
10h00 - 16h30

1 rue Alfred de Vigny
Besançon

Présentation des
formations et
professions par
les formateurs, les
étudiants et les
professionnels

formations et
métiers du social, de
l'éducatif,
de la petite enfance,
de l'aide à la
personne,
de l'encadrement



Programme détaillé sur www.irts-fc.fr

1 rue Alfred de Vigny · Besançon · Tél. : 03 81 41 61 00

MONTBÉLIARD le 26

« Derniers remords avant l'oubli »

Le Montbéliardais Jean-Luc Lagarce serait l'auteur contemporain le plus joué en France. Un auteur de liens brisés et de retrouvailles joué ici par le collectif In vitro (mise en scène Julie Deliquet) : dans une maison de campagne, un ancien trio se retrouve pour une mise à plat féroce et drôle.

A 20 h au théâtre. Infos, 0805 710 700.



Photo Sabine Bouffelle

RDV SPECTACLE VIVANT

- Poligny le 5, Champagnole le 6, Salins le 7, Balanod le 8, Morez le 14 et Dole du 11 au 13. « Othello ». Nathalie Garraud et Olivier Saccomano adaptent Shakespeare pour le compagnie du Zieu. A 20 h 30 à l'espace Lamartine. 10/13 euros. Infos, 03 84 86 03 03
- Sochaux, le 15. One man show Alex Lutz : à la Mals, 0805 710 700
- Montbéliard, le 19. « Attends, attends, attends... (pour mon père) ». Une performance de Cédric Charron écrite et chorégraphiée par Jan Fabre. Aux Bains douches. Infos, 0805 710 700
- Montbéliard, le 22. « Le Sorelle Macaluso ». Au théâtre, sept Italiennes, sept sœurs liées par-delà la mort, l'amour, la haine se rendent à un enterrement. Un spectacle du Teatro stabile di Napoli. Infos, 0805 710 700
- Vesoul, le 26. « Le Jeu de l'amour et du hasard ». Marivaux par Laurent Laffargue au théâtre Edwige Feuillère. Infos, 03 84 75 40 66
- Besançon, les 26 et 27. « King size ». Au théâtre Ledoux. Infos, 03 81 21 16 10
- Besançon, le 27. Elie Semoun. Au Grand Kursaal, 03 81 54 20 47
- Dole, le 30. « 7 fois dans ta bouche ». Alexis Armengol joue avec les discours et la langue à la Fabrique. Infos 03 84 86 03 03
- Vesoul, les 29 et 30. « La Vie ». Spectacle musical de François Morel et Antoine Sahler, mis en scène par Juliette. A 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère
- Dole, les 30 et 31. « Les Événements récents ». Spectacle sur la manipulation associant théâtre et vidéo, de Nicolas Laurent. A 15 h à la Fabrique, 03 84 86 03 03
- //

DOLE du 29 au 31

« Inoffensif »

Si vous avez le sentiment d'entendre parler de la crise depuis votre naissance, de ne rien comprendre du tout aux mécanismes d'un système financier devenu fou, d'être dépassé par la poli-



tique, soyez rassurés : Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau sont là pour tout expliquer, à 20 h 30 à la Fabrique, salle rénovée 30 boulevard du Président Wilson.

Infos 03 84 86 03 03.

BELFORT le 5

« No(s) révolutions »

Les héros finissent-ils mal, en général ? Ce pourrait être une chanson d'amour ou un chant révolutionnaire, scandé comme un souvenir. Que restait-il de ce bal populaire ? Des restes de fête, des fleurs fanées. Comme si l'ennemi était parti, avait déserté. Mais aujourd'hui, là, maintenant, que faire ? Avec Mickael de Oliveira.

A la Coopérative à partir de 20h. Infos 03 84 58 67 67.

SERVICE CIVIQUE

> Le Pij de Pontarlier propose pour 6 mois une mission de service civique : le volontaire sera chargé d'accompagner les jeunes porteurs de projets dans la phase de valorisation de leurs projets. Il entrera en contact avec les principaux partenaires en charge de l'accompagnement des projets et proposera une aide à la valorisation de leurs actions. Il assurera tout au long de sa mission l'animation d'un réseau d'anciens porteurs de projets, leur mise en relation avec les jeunes en cours de construction de projets, un relais de communication grand public pour faire connaître les projets (via les outils de communication : site web, réseaux sociaux, newsletters, affichage, dépliants), une aide à l'organisation de différentes manifestations destinées à la diffusion des projets. Le volontaire pourra être amené à contribuer à l'organisation d'expositions, concerts, représentations...

Compétences souhaitées : le volontaire accueilli devra être motivé par une action en direction des jeunes. Il devra être curieux et désireux de transmettre ses connaissances, acquises ou à venir.

Le volontaire bénéficiera : d'un tutorat identifié, d'un accompagnement par des professionnels formés à l'information et à l'accompagnement, des équipements et des supports adaptés à la mission et des contacts privilégiés avec l'ensemble des réseaux et structures locales en charge de la jeunesse.

Conact : Pij, Place Zarautz, 25300 Pontarlier.
Réfèrent : Fanny Debois 03 81 39 68 92

MOBILITÉ INTERNATIONALE

> Programmes de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

• **Couturière en atelier de création pour femmes.** Montréal, Canada. Stage à pourvoir fin février (durée de 3 à 5 mois).

• **Assistant/e de communication pour un festival d'arts.** Montréal, Canada. Stage à partir de mars 2016, durée de 3 à 5 mois.

• **Graphiste pour un festival d'arts.** Montréal, Canada. Stage à partir de mars 2016, durée de 3 à 5 mois.

• **Animateur environnement dans un parc naturel.** Archipel des Açores, Portugal. Stage à pourvoir du 1^{er} mars au 31 juillet.

• **Géomètre/topographe pour un bureau d'étude.** Belgique, Wallonie. Période de stage à définir. Durée 5 mois.

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Franche-Comté. Ils s'adressent **aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté.** Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière,

un accompagnement et un suivi.
Renseignements sur : phileas-fc.com ou au Crij au 03 81 21 16 06, contact@phileas-fc.com

FORMATION PROFESSIONNELLE

Transition énergétique – Cop 21 : la lutte contre le réchauffement climatique passe aussi par la formation continue.

> **Le réseau des Greta de Franche-Comté** propose des formations liées à la transition énergétique et à l'environnement. Elles permettent d'obtenir des titres ou diplômes ouvrant à des emplois dans le BTP.

• Pour les salariés ou les demandeurs d'emploi, des formations longues ou modulaires :

- Agent de Réseau en eau et assainissement **Dole (39)**

- Technicien en énergies renouvelables, solaire et éolienne et Technicien d'isolation thermique par l'extérieur – Façadier-peintre **Besançon (25)**

- Technicien (ne) en électricité et automatismes du bâtiment **Audincourt (25) et Besançon (25)**

- Technicien(ne) Etudes en Construction Bois **Pontarlier (25)**

- Licence professionnelle « Economie de la construction » Orientation management de projet BIM **Besançon (25)**

• Pour les artisans et autres publics, des formations courtes permettant d'obtenir une certification RGE :

- QUALI'BOIS EAU (chaudières) **Lons-le-Saunier (39)**

- QualiPV « générateur photovoltaïque raccordé et intégré au bâti » **Dole (39)**

Renseignements : greta.ac-besancon.fr

Choisissez votre avenir !

PORTES OUVERTES

Notre Dame
Institution
Saint Jean

Lycée Saint-Jean

ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
BAC+1 à BAC+3

MERCREDI
10 février

13 h 30 • 18 h

commerce • banque • notariat

comptabilité • gestion

santé • social

arts

BESANÇON • www.notredamesaintjean.com

Intervenir pour les familles

TISF : une profession sociale dans laquelle les jeunes formés trouvent du travail

Photos Yves Petit



Nous avons des étudiants qui sont embauchés suite à leur stage et nous avons des responsables qui nous disent qu'ils ont des difficultés à recruter. En étant un minimum mobile, on trouve du travail. Une situation qui va se trouver amplifiée par des départs en retraite prochains. Technicien de l'intervention sociale et familial : une formation de niveau IV menant à un métier du social peu connu, assimilé à tort à ceux de l'aide à domicile mais plébiscité par les employeurs selon Agnès

Fostel, responsable de la formation à l'IRTS de Franche-Comté. L'Institut régional du travail social bisontin forme 15 élèves tous les 2 ans, en alternance avec l'établissement dijonnais. Principal rôle : intervenir dans le cadre de la protection de l'enfance en soutien à la parentalité. Pour cela, les TISF utilisent la médiation des tâches de la vie quotidienne (ménage, courses, sorties...). Non pas pour faire à la place mais pour faire avec les personnes. « Ce sont les seuls travailleurs sociaux qui interviennent au sein même des familles. Ils ont un rôle préventif, celui d'éviter les placements des enfants » précise Agnès Fostel. « L'idée est d'essayer de préserver la cellule familiale, d'impliquer tous ses membres, mais aussi d'agir en termes d'environnement social pour que la famille s'inscrive dans un territoire. C'est très riche sur le plan des relations humaines ». Au-delà de ce cœur de métier, certains TISF sont présents ailleurs que dans les familles (voir article ci-contre) : pensions, maisons-relais, établissements spécialisés type IMPro, auprès de personnes en difficulté, âgées ou handicapées.

Les TISF représentent l'une des 12 formations diplômantes proposées par l'IRTS. « Globalement, nos formations ont un bon accès à l'emploi complète Virginie Gresser, directrice de l'établissement. Mais cela ne suffit pas : pour avoir envie de devenir TISF comme pour nos autres professions, il faut avoir un intérêt pour l'autre et pour l'autre par rapport à des situations fragilisées. Quels que soient ces métiers, il s'agit de savoir accompagner des personnes à prendre leur place de citoyen. Un travailleur social doit s'interroger sur la société, s'intéresser à ses problèmes et ses évolutions, être en position de citoyen éclairé et de formation permanente par rapport à ces thèmes ». Les TISF sont issus des logiques d'entraide d'après-guerre en direction des femmes en difficulté vis-à-vis de l'éducation des enfants. Le métier a évolué mais son histoire explique qu'il soit resté très féminin. « Nous avons tout au plus un garçon par promotion, mais le métier leur est ouvert car ils apportent une approche différente ». Hommes ou femmes, les qualités requises sont semblables : selon Agnès Fostel, « de bonnes capacités d'adaptation à des situations singulières, une faculté d'entrer en relation, une écoute active, le sens de l'observation et de l'analyse. Il faut être capable de comprendre les problématiques et les compétences des personnes et de rechercher les ressources de l'environnement social et familial pour les aider ».

S.P.



A l'IRTS de Franche-Comté : élèves en formation AMP (aide médico-psychologique). Virginie Gresser, directrice et Pierre Guillaumot, président de l'association régionale du travail social.

L'IRTS

L'Institut régional du travail social est un établissement géré par l'association régionale du travail social fonctionnant grâce à des fonds publics issus du secteur professionnel et de la Région. Il reçoit des étudiants en formation initiale et des salariés et demandeurs d'emploi en formation continue. Il dispose actuellement de **12 formations diplômantes de niveaux V à I** (CAP à master). L'IRTS propose également **une préparation à ses concours d'entrée.**

Pour permettre à chacun d'en savoir plus, il organise **une journée portes ouvertes le 6 février**. De 10 h à 16 h 30, il sera possible de rencontrer professionnels, formateurs et étudiants.

IRTS de Franche-Comté,
1 rue Alfred de Vigny,
25000 Besançon (03
81 41 61 00, irts-fc.fr).



JE SUIS... HÔTE DE MAISON RELAIS

AURÉLIEN COSTE est technicien de l'intervention sociale et familiale à Besançon

Photo Yves Petit



MÉTIER

Je travaille depuis 8 ans au Chalet, structure d'hébergement social de Grand Besançon habitat qui accueille des personnes majeures en rupture, souvent isolées. C'est une structure pilote née il y a 13 ans, qui héberge 12 personnes pour qui l'objectif est de recréer une dynamique collective et une stabilisation car elles sont passées par des contextes difficiles. L'idée, mise en œuvre avec l'association Julianne Javel pour le suivi social, est de casser un cercle négatif. Ces personnes sont en location, sans limite de durée. Elles ont un logement personnel et partagent des espaces collectifs. Elles ont des obligations : entretien de ces espaces, repas du soir en commun. Nous sommes 3 professionnels de l'intervention sociale sur place. Mon rôle, en temps que TISF, est d'être en étai de cette socialisation. Je suis présent au quotidien avec eux pour les accompagner, les aider à accomplir les gestes du quotidien, avoir un rôle de médiation. Il faut faire en sorte que 12 personnes vivent ensemble et s'entraident. Dans ce métier, je représente deux spécificités : celle d'être un homme, ce qui est rare, et celle de travailler en structure alors qu'un TISF est plutôt amené à travailler auprès des familles, à leur domicile.

FORMATION

J'ai longtemps cherché ce que je voulais faire. Quand je suis tombé sur l'intitulé TISF, l'idée de travailler sur du quotidien, de passer du temps pour aider des personnes m'a séduit. J'ai suivi la formation à l'IRTS et j'ai été embauché avant même d'avoir le diplôme, dans la structure où j'étais en stage. Ce n'est pas rare, la plupart des élèves trouvent du boulot. Je dirais même qu'à partir du moment où l'on a le concours d'entrée à l'école, si l'on est assidu et sérieux, on a le diplôme. Et la formation est suffisamment solide pour se lancer dans la profession.

QUOTIDIEN

Ma journée type commence en début d'après-midi. Je suis présent pour répondre aux demandes des résidents pour leurs démarches : mon rôle est de faire le lien pour des rendez-vous sociaux, médicaux, professionnels. Il arrive que l'on doive rencontrer des personnes qui les suivent. Ensuite, il y a le temps du repas du soir : il faut les aider à gérer les courses sur un budget commun puis à préparer le repas. Ce rôle est modulé en fonction des degrés d'autonomie des personnes. Le repas est prévu à 19 h et je reste jusqu'à 20 ou 21 h selon les jours. En soirée, il n'est pas rare de rencontrer des problèmes de type crise d'angoisse, de devoir appeler SOS médecins.

QUALITÉS

Il faut beaucoup d'empathie. Il faut savoir être d'humeur égale ce qui n'est pas toujours évident. Il est nécessaire d'oublier ses propres problèmes. Il faut une sensibilité psychologique pour percevoir les mouvements relationnels du groupe et savoir le réguler en gardant une certaine distance. Il faut être capable de désamorcer une situation. Mais nous ne sommes pas livrés à nous-mêmes. Il y a une coordination très importante de la part de Julianne Javel et une fois par mois, nous voyons un psychologue pour nous aider à trouver des réponses. Il faut sans cesse analyser, s'adapter, hiérarchiser les priorités. C'est aussi un travail d'équipe. Il faut savoir communiquer avec les autres travailleurs sociaux et avec les résidents.

DIFFICULTÉS

S'il y en a une, elle concerne les moments durs, les moments de crise. Il y a des problématiques d'addictions, avec des personnes qui, à un moment, paient le prix de leurs comportements antérieurs. Mais le plus difficile, c'est les décès. J'en ai vécu 3 en 8 ans et il arrive que l'on soit le seul entourage présent à ce moment.

La prime d'activité, dispositif pour tous, y compris les jeunes

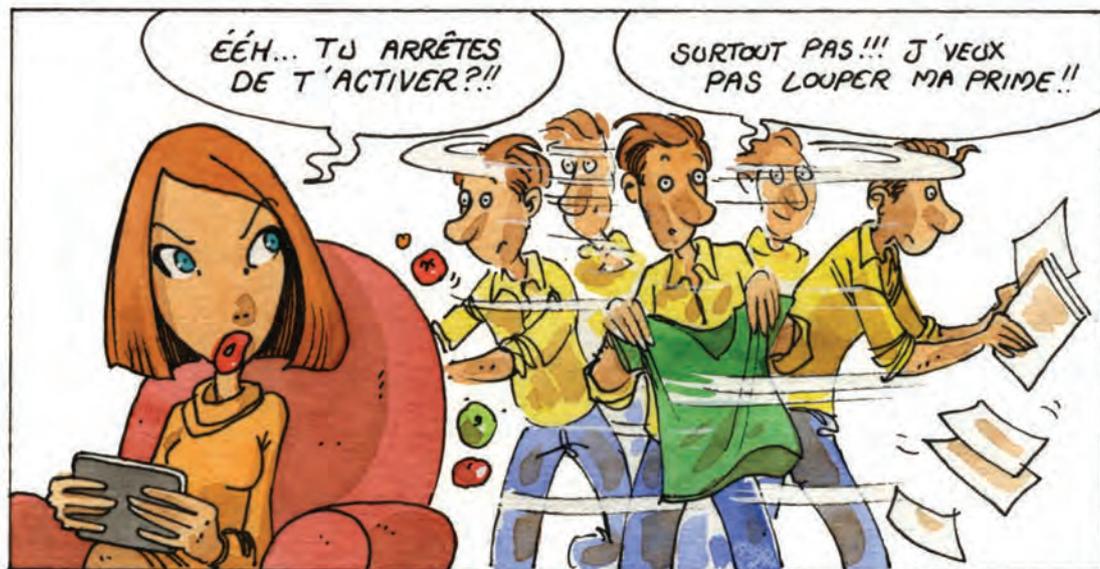
En janvier 2016, le RSA activité et la prime pour l'emploi sont remplacés par un dispositif unique : la prime d'activité.

La prime d'activité vise à soutenir le retour à l'emploi et renforcer le pouvoir d'achat des travailleurs aux revenus faibles. Elle cible en priorité les ménages qui ne bénéficient ni des mesures du « Plan de lutte contre la pauvreté », ni de la suppression de la première tranche de l'impôt sur le revenu décidée en été 2015. Elle vise également les étudiants ou apprentis qui perçoivent un revenu du travail au moins égal à 0,78 smic.

En ce qui concerne les jeunes, la prime touche tous les travailleurs de moins de 25 ans qui gagnent moins de 1400 euros net par mois. La somme versée sera comprise entre 100 et 200 euros. Pour les toucher il faudra en faire la demande à sa caisse d'allocations familiales. Près d'un million de jeunes seront concernés.

Elle sera calculée pour un montant fixe pour un trimestre et versée mensuellement. Le changement de situation professionnelle ou familiale du bénéficiaire ne modifiera pas le montant de la prime d'activité pendant les trois mois et aucun indu ne lui sera réclamé (droits figés). Elle tiendra compte de la composition familiale, des ressources du foyer et du revenu d'activité du bénéficiaire.

Conditions d'accès pour en bénéficier : résider en France, percevoir des



revenus professionnels modestes, être salarié ou travailleur indépendant, être français ou titulaire depuis au moins cinq ans d'un titre de séjour autorisant à travailler, être âgé de plus de 18 ans. **Sont exclus du dispositif :** les élèves, les stagiaires et les travailleurs détachés temporairement en France.

4,1 milliards d'euros pour 2016

La prime d'activité sera financée par l'État : le budget consacré à cette prestation est évalué à 4,1 milliards d'euros pour 2016. Elle sera distribuée par les Caisses d'allocations familiales et les caisses de Mutualité sociale agricole. Les actuels bénéficiaires de Rsa passeront automatiquement dans le « dispositif Prime d'activité » sans aucune démarche à réaliser. S'ils exercent ou reprennent une activité, le droit sera automatiquement calculé. Les non-bénéficiaires du Rsa devront effectuer une demande sur caf.fr à compter de janvier 2016. Un simulateur de droits, disponible sur caf.fr, permettra de vérifier l'éligibilité et d'évaluer directement le montant de la prime.

CONDUITE ET USAGE DE STUPÉFIANTS

La conduite, ou l'accompagnement d'un élève conducteur, après avoir fait usage de substances ou plantes classées comme stupéfiants, **est interdite, quelle que soit la quantité absorbée.**

Dépistage

- Les forces de police et de gendarmerie pratiquent **des dépistages systématiques** d'absorption de substances

ou plantes classées comme stupéfiants **sur tout conducteur impliqué :**

> dans un **homicide involontaire,**

> dans un **accident corporel** lorsqu'il existe **une ou plusieurs raisons plausibles** de soupçonner que la personne impliquée conduisait après avoir fait usage de produits stupéfiants.

- Ce dépistage peut également intervenir :

> en cas d'**accident matériel** de la circulation,

> lorsque le conducteur d'un véhicule est l'auteur présumé d'une infraction **au code de la route** punie d'une peine de suspension du permis de conduire ou qu'il s'est rendu coupable d'une infraction à **la vitesse, au port de la ceinture de sécurité ou du casque.**

Sanctions encourues

- Vous risquez d'être puni de **2 ans** d'emprisonnement et de **4500 euros** d'amende.
- Ce délit donne lieu à la perte de **6 points**

du permis de conduire.

- Les sanctions sont aggravées lorsque cette infraction est couplée avec **l'alcoolémie** : les peines sont portées à **3 ans** d'emprisonnement et **9000 euros** d'amende.
- **ATTENTION,** le tribunal peut en outre décider de vous infliger une suspension du permis de conduire pour une durée pouvant atteindre **3 ans** voire **l'annulation du permis de conduire** avec interdiction d'en solliciter un nouveau pendant 3 ans au plus.



Citadelle de Besançon.



Musée des beaux-arts de Dijon.

Bourgogne et Franche-Comté réunis

Une nouvelle Région voulue pour réaménager le territoire associe désormais Bourguignons et Francs-Comtois : si elle reste l'une des plus petites de France (4,4 % de la population, 3,6 % du PIB), elle a quelques atouts : c'est l'une des premières en termes d'emploi industriel, l'une des premières également au nombre de produits agricoles ayant appellation d'origine. Cette réorganisation va de pair avec une refonte des compétences, opérée dans le but d'alléger empilements et chevauchements administratifs. Elle donne un peu plus de poids aux assemblées régionales.


POPULATION (2012) :

2 816 800 habitants
(soit 4,4 % de la population française)

VILLES DE + DE 15 000 HABITANTS :

(population totale selon l'Insee)

Dijon : 156 000
Besançon : 120 200
Belfort : 51 300
Chalon-sur-Saône : 46 300
Auxerre : 37 200
Nevers : 37 000
Mâcon : 34 000
Montbéliard : 26 800
Sens : 25 900
Dole : 24 800
Le Creusot : 23 000
Beaune : 22 500
Montceau-les-Mines : 19 400
Pontarlier : 18 400
Lons-le-Saunier : 18 100
Vesoul : 16 800
Autun : 15 500
Audinourt : 15 000

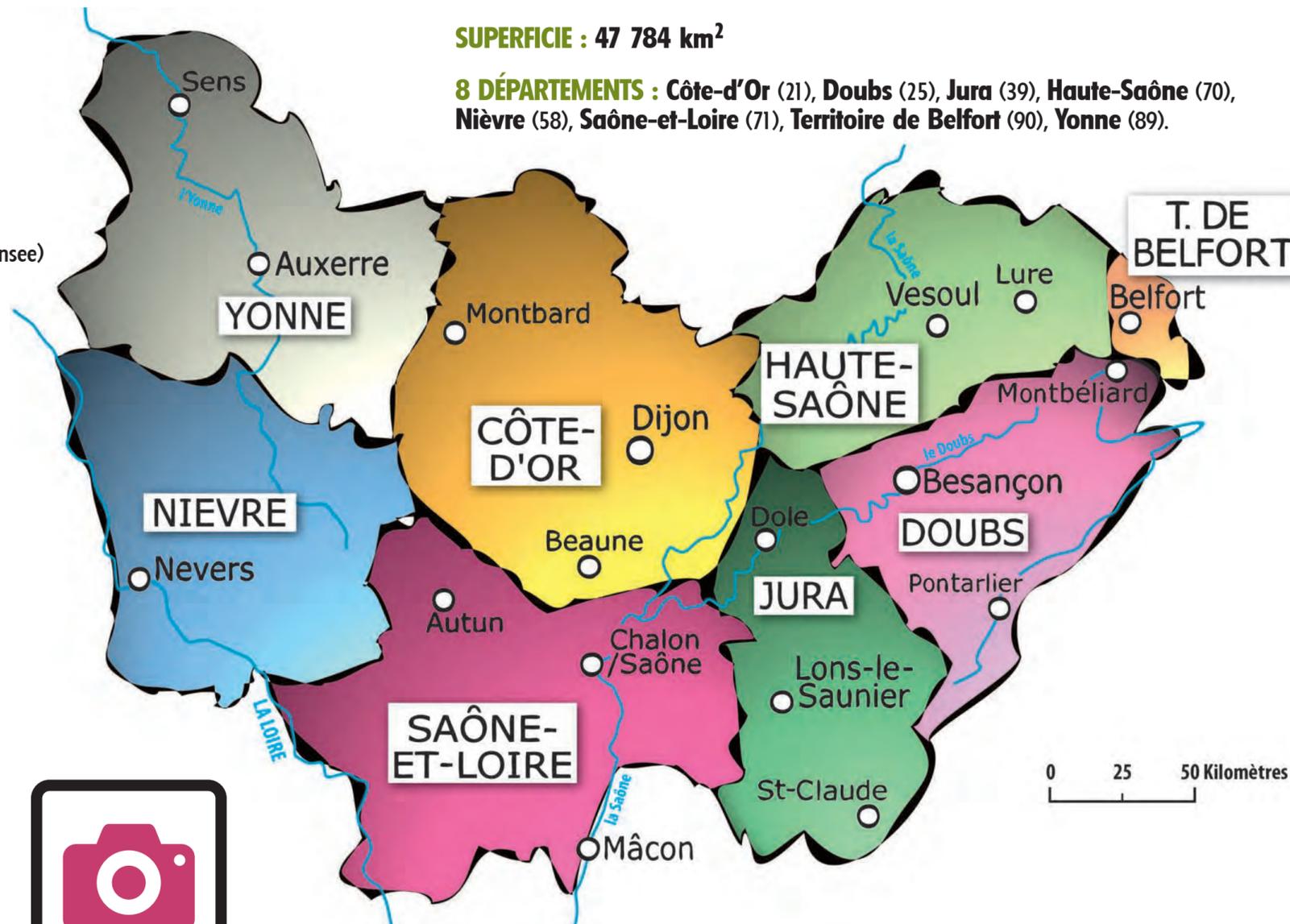

PIB (2012) :

72 589 000 euros
(soit 3,6 % du PIB français).
11^e région française

Nouvelle région, nouvelle identité

SUPERFICIE : 47 784 km²

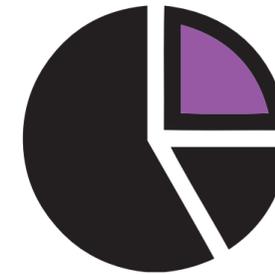
8 DÉPARTEMENTS : Côte-d'Or (21), Doubs (25), Jura (39), Haute-Saône (70), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71), Territoire de Belfort (90), Yonne (89).


PRINCIPAUX SITES TOURISTIQUES :

basilique Sainte-Marie-Madeleine à Vézelay (848 956 visiteurs par an), basilique du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial (475 000), hospices de Beaune (426 190), circuit de Nevers Magny-Cours (325 000), Citadelle de Besançon (299 168)


LES 5 SPORTS LES PLUS PRATIQUÉS

EN CLUB : foot (101 000 licenciés), tennis (36 000), équitation (34 000), judo (25 000), handball (19 000)


RÉPARTITION DE L'EMPLOI :

4 % agricole,
17,3 % industriels,
39,5 % tertiaire marchand,
33 % tertiaire non marchand


TAUX DE CHÔMAGE :

9,2 % (5^e meilleur taux des régions françaises), **mais supérieur à 12 % dans les zones :** Belfort-Montbéliard-Héricourt et Le Creusot-Montceau.

Taux de chômage en métropole au 2^e trimestre 2015 : **10 %**.

LES ÉTAPES DE LA RÉGIONALISATION

1954 : création des comités régionaux d'expansion, d'initiative privée.

1955 : création de 21 régions économiques de programme

1959 : ces régions deviennent circonscriptions d'action régionale, de l'action décentralisée. Dans chacune d'elles, une conférence interdépartementale est réunie pour émettre un avis sur la préparation des plans régionaux.

1963 : création de 21 régions administratives puis (en 1964) de 21 préfets de région. Des commissions de développement économique régionales (CODER), instances consultatives composées des représentants des intérêts socioprofessionnels ou territoriaux, sont mises en place.

1969 : référendum sur le projet de réforme du Sénat et de création des régions. Le non l'emporte par 52,41% des suffrages.

1972 : les régions deviennent établissements publics à vocation spécialisée, sans changement de découpage : « *le conseil régional par ses délibérations, le conseil économique et social par ses avis, et le préfet de région par l'instruction des affaires et l'exécution des délibérations, concourent à l'administration de la région* ». Le conseil régional est alors composé des députés et des sénateurs élus dans la région, de représentants des conseils généraux, des communes de 30 000 habitants et des communautés urbaines.

1982 : lois de décentralisation. La Région devient une collectivité locale de plein exercice. Le pouvoir exécutif départemental ou régional est transféré du préfet, fonctionnaire de l'État, aux présidents des conseils général ou régional, élus territoriaux. 22 Régions sont créées, des conseillers devant être élus en 1986, au suffrage universel direct.

2002 : transfert du Transport express régional (TER) aux Régions et autonomie de l'assemblée de Corse (avec large pouvoir réglementaire relatif à l'enseignement, à la langue, la formation, la recherche, la culture et le patrimoine).

2004 : la Constitution reconnaît aux régions un statut de collectivité territoriale de plein droit, à l'instar des communes et des départements. La loi du 28 mars 2003 (promulguée le 13 août 2004) reconnaît le droit à l'expérimentation en matières légale et réglementaire.

2006 : la charte européenne de l'autonomie locale définit des normes européennes communes pour garantir les droits des collectivités locales, cadrer les compétences des collectivités locales et les conditions de l'exercice d'un mandat électoral local.

2015 : refonte de la carte des Régions. Elles sont désormais 13.

Treize Régions aux compétences accrues

La décision de créer des nouvelles Régions, plus importantes par la taille et moins nombreuses, est une démarche d'aménagement du territoire.



L'article 1^{er} de la Constitution précise que « l'organisation de la République française est décentralisée ». La décentralisation permet de transférer des compétences administratives de l'État vers les collectivités locales. Or la France comptait en 2015 101 départements, 36 700 communes, 22 régions et 2 600 groupements intercommunaux.

Quatre échelons administratifs locaux qui se partagent des compétences et souvent décrits par « empilement des échelons d'administration » ou « millefeuille territorial ». « Une organisation souvent illisible pour le citoyen qui nuit à l'efficacité de l'action publique des territoires » selon le gouvernement qui a souhaité transformer l'architecture territoriale de la République. Parmi les décisions, la réduction des Régions, désormais au nombre de 13 : **Bretagne** (chef-lieu, Rennes), **Centre-Val-De-Loire** (Orléans), **Corse** (Ajaccio), **Ile de France** (Paris), **Normandie** (Rouen), **Pays de la Loire** (Nantes), **Provence-Alpes-Côte-D'Azur** (Marseille), **Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine** (Strasbourg), **Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes** (Bordeaux), **Auvergne-Rhône-Alpes** (Lyon), **Bourgogne-Franche-Comté** (Dijon), **Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées** (Toulouse), **Nord-Pas-de-**

Calais-Picardie (Lille). Les 6 dernières sont des régions regroupées dont le nom n'est pas définitif. Il sera décidé en ce début d'année.

Des responsabilités renforcées

En parallèle à ce redécoupage, la loi Notre supprime la clause de compétence générale des collectivités qui permettait à chacune d'entre elles (commune, département, région) d'intervenir sur les sujets qui l'intéressaient. Désormais, les compétences sont réparties et ne se chevauchent généralement plus, sauf dans certains cas comme les aides aux entreprises. La loi portant nouvelle organisation territoriale de la République a été promulguée le 7 août 2015. Parmi ses nouveautés, il faut noter que les responsabilités des Régions sont renforcées (art. 1 à 32 de la loi). Elles deviennent responsable des orientations en matière de développement économique et doivent élaborer un **schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation** pour définir les orientations en matière d'aides aux entreprises, de soutien à l'internationalisation, d'aides à l'investissement immobilier et à l'innovation des entreprises, d'attractivité du territoire régional, de développement de l'économie sociale et solidaire.

Ce schéma devra « favoriser un développement économique innovant, durable et équilibré du territoire de la région ainsi que le maintien des activités économiques exercées en son sein » et fixer les actions menées en matière d'égalité professionnelle entre les

femmes et les hommes.

La Région est également chargée d'élaborer un **schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires**. Un Sradet d'importance capitale puisqu'il intervient en matière d'équilibre et d'égalité des territoires, d'implantation des différentes infrastructures d'intérêt régional, de désenclavement des territoires ruraux, d'habitat, de gestion économe de l'espace, des transports, de maîtrise et de valorisation de l'énergie, de lutte contre le changement climatique, de pollution de l'air, de protection et de restauration de la biodiversité, de prévention et de gestion des déchets, avec une planification de ces derniers repensée à l'échelle régionale. La compétence de la région en matière de politique de mobilité est renforcée : les services non urbains, réguliers ou à la demande ne relèvent notamment plus de la compétence du Département.

Ces compétences nouvelles des Régions s'ajoutent aux anciennes : notamment la gestion des transports régionaux de voyageurs, la mise en œuvre des actions de formation professionnelle continue et d'apprentissage, incluant l'insertion des jeunes en difficulté, la construction, l'entretien et le fonctionnement des lycées d'enseignement général et des lycées et établissements d'enseignement agricole. Protection du patrimoine, développement des aéroports, mise en œuvre d'un plan régional pour la qualité de l'air et classement des réserves naturelles régionales sont quelques-unes de leurs autres prérogatives.

CULTURE

THOMAS MONICA guitariste apprécié par M



Interview sur topo-fc.info

Chanteur, instrumentiste, producteur, réalisateur, gagnant du concours « Be a rock star », le Bisontin Thomas Monica est un artiste touche à tout.

Photo Yves Petit

Son père étant organiste, Thomas Monica a été plongé dans un univers mélomane dès l'enfance. Il a commencé la musique à l'âge de huit ans et, à l'adolescence, c'est vers le rock'n'roll qu'il s'est orienté, créant le groupe Crossingate avec des amis de longues dates. « On a pas mal tourné, c'était une bonne expérience, une bonne formation ». Quand le groupe s'est dissout, Thomas a commencé à réaliser ses projets personnels. Il se considère comme un artiste éclectique. Quand on l'écoute parler de son parcours, on comprend pourquoi :

« Je suis parti au Japon, j'ai tourné un premier clip là-bas. J'ai commencé des "featurings" avec des rappeurs aussi ».

Sa carrière solo s'est envolée avec un appel de Matthieu Chedid : il avait visionné une de ses vidéos amateurs sur internet où Thomas reprenait à la guitare le morceau « Mojo » du chanteur. « J'ai participé à un concours national avec Paco Rabanne : 800 guitaristes ont postulé, j'ai été le grand gagnant ». Grâce à ce concours, Thomas est monté sur scène au Zénith de Strasbourg aux côtés de M et a fait également le Zénith de Paris.

Légereté et profondeur

Dans ses chansons, il aime manier la langue française et trouve dommage que les artistes français écrivent en anglais. « On a une richesse en France avec de très belles plumes et de grands auteurs. Je pense que les groupes devraient vraiment s'en inspirer parce que l'Angleterre n'a pas besoin de notre rock. Les Anglais disent souvent que nous savons faire le vin et qu'eux savent faire le rock ». Le musicien écrit pour lui mais également pour les autres. Il aime créer ce partage et rencontrer les gens. « Je suis à la fois dans la légèreté et dans une certaine profondeur en ce qui concerne l'écriture de mes textes mais ce n'est pas forcément de la profondeur politique ou engagée ». Il souligne une différence entre ce qu'il fait sur disque, qui lui paraît un peu plus consensuel et ce qu'il produit en live. « Si les gens ne sont pas très fans de

ce que je fais sur disque, vraiment je les invite à venir me voir sur scène parce qu'il y a une autre dimension. Il y a des artistes avec qui sur scène c'est un peu plus rock'n'roll. Enfin avec moi ça l'est, et j'ai des super musiciens qui m'accompagnent ». Il a déjà fait un EP de 5 titres il y a un an. Il en prépare un deuxième qui sortira en février prochain, annonçant quelque chose d'un peu plus rock. Son premier EP sonne chanson française

moderne composée d'électro et de folk, qui peut faire penser à M par certains aspects, une de ses grandes influences depuis qu'il a commencé la guitare à seize ans.

A 30 ans, Thomas Monica est bien occupé : il est aussi producteur, il produit des jeunes artistes et travaille pour The Voice Suisse. Il a fait l'album de Cabry, un chanteur suisse. Il est également musicien de studio à Paris.

Début 2016, Thomas commencera une émission de télé. Il s'agit là d'un nouveau concept où un jeune artiste comme lui sera confronté à un grand déjà réputé. Il ne peut pas divulguer le nom ni en parler plus... Affaire à suivre donc.

Laura Duprez

Thomas fera la première partie d'Alex Baupain le 6 avril au théâtre Ledoux de Besançon.
Infos, thomasmonica.com



Un stage dans un décor de carte postale

MOBILITÉ



A 23 ans, Leslie Beltramelli s'est installée à Malte. Cette jeune fille de Morteau a obtenu un contrat de travail à la suite d'un stage de mobilité internationale.

Comment es-tu arrivée à Malte ?

En 2013, j'étais en licence sciences du langage, de l'information et de la communication et j'ai voulu apprendre l'anglais avant de faire un master. J'ai choisi Malte parce que c'est en Europe, qu'on y parle l'anglais et qu'il y a du soleil. J'y suis restée 6 mois. Ensuite j'ai voulu y retourner alors j'ai contacté le service mobilité du Crij pour y faire un stage. J'ai commencé un stage en début d'année à Blue windows ltd à Sliema et j'y ai été embauchée en CDI début juillet.

On peut en déduire que le stage s'est bien passé.

Oui, très bien. Au départ, l'entreprise ne pensait pas aller vers une embauche. Cela veut dire que j'ai pu me rendre utile.

En quoi consiste ton travail ?

Blue windows est une entreprise d'une dizaine de personnes spécialisée dans les paris sportifs et jeux d'argent. J'écris des articles en français pour le site. Nous avons beaucoup de marché et chacun de nous écrit des articles dans sa langue.

Tu es au soleil en pleine Méditerranée. Comment se passe la vie à Malte ?

Très bien. Le niveau de vie est à peu près le même qu'en

« AVEC
LES
STAGES
PROPOSÉS
PAR LA
RÉGION,
ON EST
TRÈS BIEN
SUIVI »

France, mais les sorties, les restos sont moins chers. J'habite à Swieqi dans une colocation. Ici, la plupart des logements sont meublés, avec beaucoup de colocation. On peut avoir un bel appart pour 2 ou 3 à partir de 1000 euros par mois. Le facteur climat joue beaucoup : un peu de soleil toute l'année fait du bien ! Malte est une petite île où l'on peut rencontrer du monde de tous pays toute l'année : il y a beaucoup de touristes et des étudiants qui viennent apprendre l'anglais. C'est très animé avec une vie nocturne sympathique. Côté culture, il y a beaucoup de choses à voir pour ceux qui aiment l'histoire. La Valette va bientôt être capitale européenne de la culture. Après, Malte est assez petite, on a vite fait le tour. Je vais rester quelque temps car j'aime bien les personnes avec qui je travaille mais je ne pense pas y construire toute ma vie.

Conseillerais-tu aux autres jeunes d'effectuer un stage international ?

C'est une belle opportunité. On est soutenu financièrement alors si on veut voyager, découvrir d'autres pays, c'est une occasion en or. Je peux témoigner qu'avec les stages proposés par la Région, on est très bien suivi. Et si, comme c'est mon cas, il y a une embauche après, ce n'est que positif. J'encourage chaque jeune qui le peut à en profiter.

Recueilli par S.P.

STAGES MONDES :

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

> **PORTAIL PHILEAS « PARTIR À L'ÉTRANGER » :**
phileas.com

03 81 21 16 16,

> **SITE DE LA RÉGION :**
franche-comte.fr

rubriques : Aides et services / Stages et études à l'étranger / Vous êtes jeunes diplômés, jeunes demandeurs d'emploi,
03 81 61 62 85.

SPORT

VALENTIN CHAUVIN

« un skieur de fond moderne »

Skating ou classique ? Valentin Chauvin préfère le second style même s'il a commencé en skating. En compétition, il pratique les deux.



Des prédispositions et du travail : à 20 ans, l'international jurassien est l'un des plus sûrs espoirs de la discipline.

Photo Laurent Cheviet

Il a effectué sa première sortie internationale senior chez lui, aux Tuffes, le 12 décembre dernier. C'était la coupe Opa (Organisation pays alpins). Première réussite : Valentin Chauvin a terminé 3^e (et 1^{er} Français) en 15 km style libre derrière un champion olympique russe. Une ouverture de saison qui confirme les espoirs de sa dernière année junior. : en 2015, le natif de Longchaumois a régné sur le circuit européen ⁽¹⁾. Précoce ? Il n'est jamais trop tôt pour obtenir des résultats pense Vincent Vittoz, son entraîneur en équipe de France. « Il a le potentiel. Il y a un écart entre les niveaux junior et senior mais comme il a été capable de gagner l'an dernier avec de grosses avances, ce n'est pas un problème. Quand on voit certains de ses temps, ce n'est pas une surprise. D'autres comme Richard Jouve ou Paul Goalabré l'ont fait avant lui ». Valentin Chauvin avance son « gros objectif » de l'année : les mondiaux U23 fin février en Roumanie. « Si je peux faire un top 5, ce sera bien. Il y a un gros niveau ». Avant cela, il y a le championnat de France fin janvier. Valentin estime se situer encore en-dessous des Gaillard, Manificat, etc. « En distance, j'ai encore de l'expérience, de la technique à prendre. En sprint, ça peut jouer ».

« J'ai progressé chaque année »

D'un naturel plutôt sérieux et serein, Valentin

Chauvin a avancé à un rythme régulier avant d'intégrer l'équipe de France il y a 3 saisons. « Je fais du ski de fond depuis tout petit mais je n'ai pas commencé la compétition qu'en entrant au collège et j'ai commencé à obtenir des résultats en 3^e ». A la base, une prédisposition évidente pour la pratique sportive. Avant de se consacrer au ski, Valentin a été champion du Jura de tennis de table. « J'ai toujours fait beaucoup de sport. En ski, j'ai surtout commencé par l'alpin. J'ai aussi fait du foot, de l'athlétisme. J'aimais bien les sports d'endurance ; ici c'est un peu la culture ».

« Il a de grosses qualités physiques et musculaires de base, une bonne VO2 et de l'endurance, toutes les qualités d'un skieur de fond moderne » confirme Vincent Vittoz. L'entraîneur ajoute jeu de jambes et « capacité à mettre du rythme » parmi les atouts du jeune jurassien. « Mais son point fort, c'est la polyvalence. Il est bon en classique et en libre, sur des épreuves de sprint comme en distance. Je pense que si on a les qualités pour, il faut rester polyvalent. C'est le ski de fond moderne. Pourquoi se spécialiser à 20 ans ? Il verra peut-être ça au moment d'une olympiade, s'il faut se concentrer sur un objectif ». En attendant, il a encore de la marge. « Il reste des aspects à améliorer avant d'aller tout en haut, d'aller réussir en coupe du monde ».

A l'orée de sa carrière, Valentin Chauvin a en tête un souci constant de progresser. « En technique, il y a toujours quelque chose à trouver.

Le coach va chercher loin dans les détails ». Il n'est pas avare de travail, enchaînant les heures en avant-saison pour améliorer endurance et puissance. Selon lui, il doit surtout sa réussite à « beaucoup d'entraînement et des coaches performants. Et l'équipe de France, c'est une bonne émulation, qui tire vers le haut ». Pratiquant un sport individuel, il n'a de cesse de revenir aux aspects collectifs de sa réussite, remerciant particulièrement Vincent Vittoz, son entourage familial, son club (Haut-Jura ski) ou encore le soutien du Conseil régional de Franche-Comté. L'ambiance ou les entraînements en équipe sont au premier rang de ce qu'il apprécie. Le titre de vice-champion du monde de relais acquis derrière « des Russes intouchables mais que l'on a réussi à accrocher » est visiblement un souvenir précieux. L'altruisme est encore une motivation de ses études. Inscrit en fac de sport à Grenoble, il veut passer un BPEps et un diplôme d'Etat en ski pour « être moniteur, accompagner les petits, les initier au sport en tant que loisir ».

Stéphane Paris

⁽¹⁾ **17 victoires** en coupe d'Europe dans tous les formats de course, auxquelles ajouter **3 titres** de champion de France, **la victoire** au classement général Opa U20 et **1 titre** de vice-champion du monde en relais.

CRÉDIT MUTUEL**Sports d'hiver : partez avec la bonne carte !**

Avant de partir skier à la montagne ou profiter des plaisirs de la neige, il est important de s'assurer d'être bien protégé. En effet, en cas d'accident, les frais de secours par exemple ne sont pas pris en charge par la Sécurité sociale. Il est donc conseillé de disposer d'une assurance spécifique.

Les garanties incluses dans vos assurances auto et habitation

> Votre assurance multirisque habitation (MRH) comporte une garantie responsabilité civile, qui sera indispensable si le skieur blesse quelqu'un ou provoque des dommages.

> Si vous disposez en complément d'une garantie accidents de la vie (GAV), il conviendra de vérifier si votre contrat prévoit une couverture suffisante pour ce type de risque.

> Votre assurance automobile quant à elle pourra rembourser les éventuels frais de rapatriement si vous avez opté pour la garantie Assistance.

> Enfin, si ce sont les enfants qui se blessent, le coût des recherches, des secours et du rapatriement peuvent être indemnisés par leur assurance scolaire.

Les garanties incluses dans les cartes de paiement haut de gamme *

> La garantie neige et montagne offre des garanties très complètes lors de vos séjours aux sports d'hiver. Elle couvre aussi bien les frais de recherche, secours et transport que le coût des forfaits et cours de ski non utilisés en cas d'accident ou les frais de location de matériel de sport d'hiver en cas de bris accidentel du vôtre. **Découvrez ces garanties en détail dans le lien :**



creditmutuel.fr/cmcee/fr/banques/particuliers/dossiers-pratiques/sports-d-hiver_partez-avec-la-bonne-carte-bancaire/

> Cette protection est valable pour toute la famille, y compris pour les petits-enfants qui voyagent avec le porteur de la carte et pour toutes les prestations (séjour, transport, forfaits et cours...) réglés avec la carte.

Bon à savoir !

> Avant de souscrire un contrat d'assurance neige spécifique lors de vos réservations ou sur votre lieu de vacances, pensez à vérifier le détail des garanties prévues dans votre contrat carte et parlez-en à votre conseiller. Des économies substantielles sont à la clé !

* Cartes Gold MasterCard, World Elite MasterCard, VISA Premier, VISA Infinite...



Vélo vraiment tout-terrain

Avec le fatbike, on peut pratiquer en toute saison et partout. La discipline récente fait son apparition à Métabief cet hiver.

Photo Laurent Cheviet



On va dans le sable, dans la neige, dans la rocaille, sur tous les terrains où l'on ne va pas habituellement à vélo ». Marcellin Millet, membre du Team Scott et pratiquant assidu de VTT freeride, entre autres, ne tarit pas d'éloges sur le fatbike, VTT

équipé de très grosses roues. Ses prémices datent d'il y a une quinzaine d'années, mais la discipline se développe vraiment en France depuis un an. Elle fait son apparition cette année chez plusieurs loueurs de Métabief tandis que la station lui dédie une vingtaine de km de pistes. « Fat ne veut pas dire gros mais "for all terrain" précise Marcellin Millet. Le concept a véritablement été développé par le mouvement survivaliste de 2010 en Amérique du nord. L'idée était de concevoir un moyen de transport permettant de se déplacer partout, en autonomie. On peut même traverser l'eau en le couchant : il flotte en mode radeau. Certains l'équipent d'emplacements pour emporter des réserves d'eau et du matériel, y compris un carquois avec des flèches pour chasser ! ». Mais le développement du fatbike est plutôt sportif. Marcellin a passé l'hiver dernier à proposer des animations dans les stations des Alpes. « La version commerciale est apparue quand on s'est aperçu que cela pouvait être fun et représenter une nouvelle activité de montagne. Dans la neige, on roule dans 15 cm de poudreuse sans problème. On peut pratiquer pour l'adrénaline : on fait ce que l'on ne fait pas avec un VTT classique et celui qui a un bon coup de guidon peut vraiment s'éclater, faire de l'endurance, des belles descentes en se déplaçant comme un skieur des années 80. Il existe également déjà des compétitions. Mais on peut aussi rouler de manière tranquille, familiale, dès 8 ans. C'est en essayant que l'on s'en rend compte : c'est un vélo très stable vraiment accessible à tous. Dessus, les gens trouvent rapidement leurs marques. Il est assez rassurant en fait ».

« UN VÉLO TRÈS STABLE, PROPICE À TOUTES PRATIQUES »

Ses caractéristiques : d'abord des grosses roues donc, de 4 pouces minimum, « mais c'est avec du big fat de 4,5 voire 4,8 pouces que c'est vraiment efficace » assure Marcellin Millet. Des pneus gonflés à basse pression qui se mettent à plat et s'adaptent aux obstacles. Un pédalier très large. Tout cela induit une force gyroscopique qui renforce l'équilibre latéral. Et une accroche qui permet de franchir les obstacles, d'aller en terrain sec ou glissant, en montée ou en descente. Tout terrain on vous dit.

Pratiquer en Franche-Comté : station Métabief, 5 km de descente et un circuit partagé raquettes. **Infos,** station-metabief.com/Fat-Bike

Voir la vidéo réalisée pour TOPO par Millet Racing



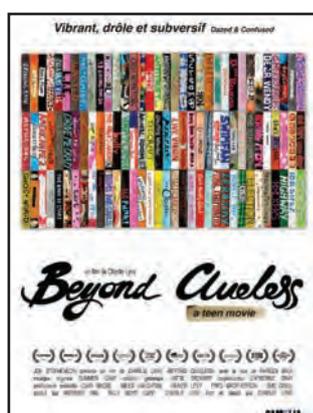
« **Hunger games** » en est un, mais pas « **Star wars** ». Le genre obéit à des règles précises, comme l'explique **Adrienne Boutang**, maître de conférences à l'Université de Franche-Comté.

Photo Yves Petit

Teen movies : du cinéma



Trois films représentatifs selon Adrienne Boutang : « **Pretty in pink** », « **Supergrave** » et « **Beyond clueless** » documentaire de Charlie Lyne de 2015 qui associe plusieurs centaines de séquences de teen movies.



Beyond clueless

Spécialiste de la représentation de l'adolescence au cinéma, coauteure avec Célia Sauvage de l'ouvrage « les Teen movies », Adrienne Boutang précise les spécificités d'un genre peu apprécié des critiques et des cinéphiles.

Comment définissez-vous les teen movies ?

Ce sont des films sur des ados, pour des ados, avec des ados et des problématiques d'ados qui sont plutôt « légères ». Le principal est que l'on cible un public d'adolescents. Ce qui ne concerne pas des films comme ceux de Larry Clark, « Elephant » de Gus Van Sant ou encore « les 400 coups » de Truffaut, qui parlent des jeunes mais qui s'adressent aux adultes « *par-dessus* » les jeunes. Spielberg non plus ne fait pas de teen movies : il s'intéresse plutôt à l'enfance et certains problèmes de l'adoles-

cence comme la sexualité ne l'intéressent pas. Les teen movies veulent s'adresser exclusivement aux adolescents. Et le rejet des conventions du monde adulte est au cœur des films.

Les cinéastes anglais qui se sont intéressés aux jeunes à la fin des années 60 ou Nagisa Oshima avec un film comme « Contes cruels de la jeunesse » ne faisaient donc pas des teen movies.

Ils s'en rapprochent parce qu'ils parlent des jeunes mais ils n'en sont pas tout à fait car ils ont un fort caractère social. Le teen movie type extrait tout ce qui est social. Il parle d'adolescents de la classe moyenne nés dans la société de consommation qui n'ont pas trop de problèmes.

Ou plutôt ils ont des problèmes liés à la popularité à l'école, à la quête de l'amour, à l'accès à la sexualité. Les personnages de Ken Loach n'ont pas le loisir d'avoir ces préoccupations. Les teen movies possèdent d'autres caractéristiques : ils sont incroyablement répétitifs. Lorsqu'une formule fonctionne, on la reprend. Cela crée un jeu avec les spectateurs qui deviennent très « *érudits* » dans ce domaine particulier. C'est un cinéma très référentiel, qui joue sur la citation, la parodie, qui incorpore le second degré.

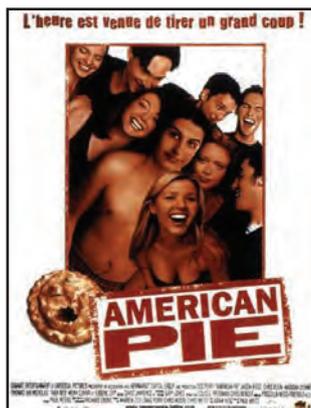
Peut-on situer l'origine des teen movies ?

Ils naissent en Amérique du Nord après la 2^e guerre, quand on comprend que les adolescents peuvent être un public de consommateurs et qu'on les cible pour faire des films uniquement pour eux. De manière générale, c'est un cinéma américain. Tous les codes ont été mis en place d'abord dans les ●●●

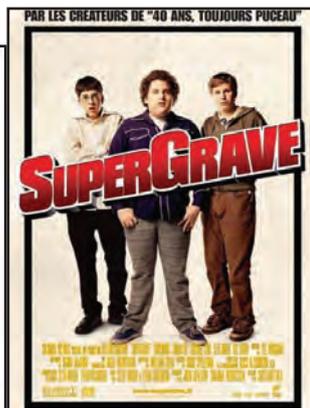
Retrouvez
l'article
intégral sur
topo-fc.info



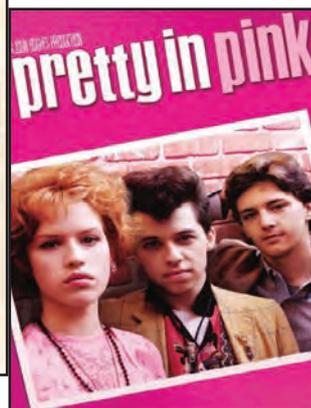
sur, pour et avec des ados



American pie



Supergrave



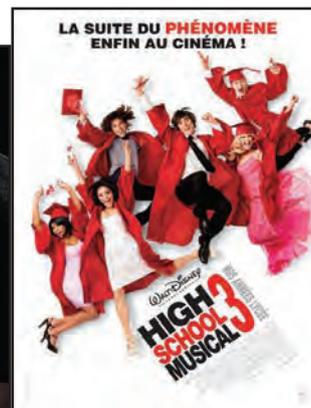
Pretty in pink



La folle journée de Ferris Bueller



Twilight



High school musical 3 : nos années lycées

●●● années 50 avec le cinéma en plein air, les drive-in, puis dans les années 80 avec le développement des multiplexes. Le genre évoque toujours l'univers des jeunes d'Amérique du Nord même quand il s'exporte. Les codes, les personnages stéréotypés sont repris. On en arrive à voir dans des films français des lycées ressemblant à ceux des Etats-Unis. Prenez « Lol » de Lisa Azuelos, un rare exemple de teen movie à la française. A un moment, les personnages marchent au ralenti en disant : « *on marche comme dans les films américains* ». C'est explicitement référentiel. Il faut aussi tenir compte de la censure. Aux Etats-Unis, les films passent par un système de classification par âge. Je me suis rendu compte que la catégorie qui apparaît la plus angoissante est celle des ados, une catégorie qui est pensée malléable et incontrôlable et sur laquelle on projette un certain nombre d'images. A partir des années 60, le milieu du cinéma se tourne vers les ados en disant « *on ne censure pas, on protège* ». Aujourd'hui, on s'aperçoit que les trois quarts des films qui posent problème sont des films plébiscités par les adolescents ou qui s'adressent aux adolescents. La plupart des films qui sortent en deux versions (coupée et non coupée) sont des films pour ados, à l'image d'« American pie ».

Centré sur les adolescents des années 50 et leurs préoccupations

de liberté, « La Fureur de vivre » est-il un point de départ ?

C'est une charnière, un film culte mais il reste avant tout un film d'auteur, culturellement coté. Il est davantage prédécesseur de Larry Clark que d'« American pie ». Les vrais ancêtres sont à chercher du côté des séries B et Z et notamment de Roger Corman. Mais par certains aspects, « la Fureur de vivre » est aussi un antécédent dont il faut tenir compte.

Et un genre qui semble plutôt orienté sur le divertissement ?

Oui, c'est un genre commercial et très très peu pensé comme culturel.

Le teen movie reste-t-il limité à la comédie et au film d'aventures ?

Non, il a s'est développé à travers un grand nombre de sous-genres : comédie musicale, films de danse, fantastique, horreur... Ca fonctionne pour tout : on prend un genre qui marche, on l'adapte aux ados et on en fait 50. Avec parfois des aspects moins légers comme dans le slasher ⁽¹⁾, où l'on voit apparaître des figures d'adultes menaçants.

Le slasher est un teen movie ?

Totalement. Avec la comédie, c'est le plus significatif. On s'adresse

aux ados avec l'ajout d'un ingrédient, la violence sur les ados – même si on peut difficilement comprendre pourquoi des ados ont envie de voir des ados se faire découper en morceaux. Par rapport à la censure, il faut savoir que la violence pose bien moins de problème que la sexualité. Et si l'on regarde de près, on s'aperçoit que le slasher est un genre réactionnaire. En général, la final girl, la fille qui survit à la fin du film est une fille vierge ou qui n'a pas de scène de sexualité. Dans un slasher, si vous faites l'amour, vous êtes mort.

Par rapport à l'actualité, « Hunger games » et « Star wars » sont deux films qui s'adressent aux jeunes, mais ils ne sont pas tous les deux des teen movies.

« Star wars » s'adresse aux ados mais pas seulement : il vise un public beaucoup plus large. Pour « Hunger games », on est en plein dedans car à travers l'histoire, on aborde des problématiques typiquement ado comme celle du premier amour. Le livre, écrit à la première personne pour faire partager la psychologie de l'héroïne adolescente, l'est encore plus.

⁽¹⁾ film d'horreur mettant en scène une bande d'adolescents poursuivis par un sadique.

« Les teen movies » de Célia Sauvage et Adrienne Boutang, éditions Vrin, 140 pages, septembre 2011.

27 NUANCES DE TEEN MOVIES

De « la Fureur de vivre » à « Hunger games : l'ado au ciné, un rebelle au cœur tendre

- La Fureur de vivre (Nicholas Ray, 1955)
- Beach party (William Asher, 1963)
- The wild angels (Roger Corman, 1967)
- American graffiti (George Lucas, 1973)
- Animal house (John Landis, 1978)
- Retour vers le futur (Robert Zemeckis, 1985)
- Pretty in pink (Howard Deutch, 1986)
- Breakfast club (John Hughes, 1985)
- La folle journée de Ferris Bueller (John Hughes, 1986)
- Bienvenue dans l'âge ingrat (Todd Solondz, 1995)
- Kids (Larry Clark, 1995)
- Clueless (Amy Heckerling, 1995)
- Scream (Wes Craven 1996)
- American pie (Chris et Paul Weitz, 1999)
- Virgin suicides (Sofia Coppola, 1999)
- Donnie Darko (Richard Kelly, 2001)
- Not another teen movie (Joel Gallen, 2001)
- Harry Potter à l'école des sorciers (Chris Columbus, 2001)
- Spiderman (Sam Raimi, 2002)
- Supergrave (Greg Mottola, 2007)
- High school musical 3 : nos années lycées (Kenny Ortega, 2008)
- Juno (Jason Reitman, 2009)
- Twilight (Catherine Hardwicke, 2008)
- Bliss (Drew Barrymore, 2009)
- Kaboom (Gregg Araki, 2010)
- Spring breakers (Harmony Korine, 2012)
- Hunger games (Gary Ross, 2012)



Résidences à la Friche artistique

La compagnie Pernette ouvre les portes de son studio de danse dans le cadre de résidences artistiques. Début novembre, la compagnie les Egarés s'installait pour finaliser la création de son 1^{er} spectacle.

Photo Yves Petit

Les Bisontins connaissent déjà la Cie Pernette pour l'avoir régulièrement vue investir les quartiers de la ville avec ses spectacles de danse contemporaine. Au-delà de la création et diffusion de spectacles et au-delà des frontières locales, la compagnie mène une action culturelle qui vise à faire découvrir la danse à un vaste public. « Dans le cadre de notre projet baptisé *Hors limite(s)*, nous accueillons chaque année une quinzaine de compagnies en résidence dont un tiers venu d'autres régions de France grâce à un partenariat avec la Drac » explique Mylène, en charge de l'action culturelle. Dans ses locaux de

la Friche artistique, à Besançon, la Cie Pernette dispose d'un espace de travail et de répétition de 300 m², équipé et sonorisé spécialement pour les danseurs.

Le regard de Nathalie

Mais c'est surtout pour bénéficier de l'expérience et du savoir-faire de Nathalie Pernette dans le processus de création, que les troupes aiment s'installer quelque temps à Besançon, comme le confie Alexandra Damasse, chorégraphe de la compagnie les Egarés : « Nous passons une semaine ici pour finaliser notre premier spectacle baptisé "A quoi tu joues ?", sur le thème de l'enfance. Nous avons réalisé une première résidence

dans une école pour s'imprégner de l'environnement des enfants et de l'ambiance des cours de récréation que nous souhaitons reproduire ». « Je me suis inspirée de ce moment joyeux où les enfants surgissent soudainement dans une cour vide. Il y a un mélange de couleurs, d'émotions, de postures qui semblent pouvoir changer d'une seconde à l'autre, c'est très particulier » explique la chorégraphe. « Aujourd'hui notre résidence à Besançon est la dernière pour ce spectacle. Avoir le regard de Nathalie sur notre travail est une vraie chance. Nous avons envie d'être avec elle, dans ses locaux ».

Katia Mairey

Infos sur compagnie-pernette.com

HORS-LIMITE(S)

Dans le cadre de son projet *Hors limite(s)* soutenu par la DRAC, la compagnie Pernette invite de nombreuses compagnies en résidence. En 2015, **9 compagnies locales ont été accueillies** dans le cadre d'une collaboration avec la Ville de Besançon. **4 compagnies venues d'autres régions** ont également passé quelques jours dans le studio bisontin pour travailler sur leurs nouvelles créations : Les Egarés puis Kat'chaça en novembre, Acajou en janvier, Magali Albespy - Wu Wei Art en mars.

Le public peut voir des présentations et ouvertures de travail liées à ces ateliers, les samedis de 14 h à 18 h.

PROCHAINES DATES : 9 janvier, 6 février, 12 mars, 30 avril (20 euros/ samedi, infos, 03 81 51 60 70).

CINEMA

Participer au « Jury jeunes » du festival des cinémas d'Asie 2016

Vous pouvez être membre du Jury Jeunes au 22^e festival international des cinémas d'Asie de Vesoul (3 – 10 février 2016)

Etre membre du « Jury Jeunes » c'est s'engager à venir voir et juger les 8 films documentaires, inédits en France, en compétition qui seront projetés au cinéma Majestic – Espaces des Lumières de Vesoul et rencontrer les réalisateurs : jeudi 4, vendredi 5, lundi 8 et mardi 9 février 2016 de 18 h à 20 h.

15 JOURS AVANT LE FESTIVAL

VOUS RECEVREZ :

- votre carte de membre du « Jury Jeunes » (vous permettant d'accéder gratuitement à ces 4 séances de cinéma, de rencontrer les réalisateurs des films de la compétition documentaire ainsi que d'assister à la cérémonie de clôture),
- votre grille d'évaluation des films permettant de les juger,
- un catalogue du 22^e Fica – festival international des cinémas d'Asie de Vesoul,
- une invitation pour vos parents leur permettant d'assister avec vous à la cérémonie de clôture qui aura lieu le mercredi 10 février à 20 h 30 au théâtre Edwige Feuillère (remise du prix du Jury Jeunes offert par la communauté d'agglomération de Vesoul, projection du



film de clôture et cocktail de clôture).

CONDITIONS À REMPLIR :

Si vous avez entre 11 et 22 ans vous pouvez faire acte de candidature en précisant : **votre nom, votre prénom, votre âge, si vous êtes collégien, lycéen, étudiant, apprenti** (précisez l'établissement fréquenté et votre classe), **votre adresse postale, votre adresse courriel, votre téléphone fixe, votre téléphone mobile**, ceci pour que nous puissions vous contacter.

Envoyer lettre ou courriel de candidature à :

Festival International des Cinémas d'Asie, 25, rue du Docteur Doillon, 70000 Vesoul

festival.vesoul@wanadoo.fr

cinemas-asie.com

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-fc

1/ Coralie Vuillemin, nouvelle voix de Cock Robin



2/ La voie musicale d'Océanie Craveiro



3/ Erasmus musical



4/ Lynch The Elephant, la touche electro-pop



5/ « Eurodyssée est un programme appréciable »



LES BONNS PLANS DE MARCO & PAULO



CINÉMA



Sorties



BESANÇON /// CINÉMA
VICTOR HUGO :
cinemavictorhugo.fr
LA FILLE DU PATRON
 Comédie dramatique française (1 h 38) d'Olivier Loustau avec Christa Thérêt, Florence Thomassin...
 A partir du 6 janvier.

4€

LES DÉLICES DE TOKYO
 Comédie dramatique japonaise (1 h 53) de Naomi Kawase avec Kirin Kiki, Masatoshi Nagase...
 A partir du 27 janvier en VO.



MONTBÉLIARD /// COLISÉE
facebook.com/colisee.montbeliard
JANIS
 Documentaire américain (1 h 46) d'Amy Berg.
 A partir du 6 janvier en VO.

4€

JANE GOT A GUN
 Western américain (1 h 38) de Gavin O'Connor avec Natalie Portman, Joel Edgerton, Ewan McGregor...
 A partir du 27 janvier en VO et VF.

RIFFX.fr

—by Crédit Mutuel—

Toutes les musiques tous les talents !

NOUVEAU

Mélomanes avertis, musiciens, amateurs ou simples curieux, n'attendez plus pour découvrir Riffx, la nouvelle plateforme dédiée à la musique.

- Une communauté de passionnés ! Rencontres, entraide, bons plans...
- Du son puissance X Nouveaux sons, nouveaux courants... Exclu : le test du mur du son...
- Des profils sur mesure Ma musique, mes événements, mes fans...

LA banque à qui parler

cfcM et Caisses affiliées SA coopérative au capital de 2 084 960 080 €, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354.